

■ falasorma

# Départ d'une transhumance épique en direction du Niolu

Au détour d'un virage, on attend. Puis, soudain, le chant caractéristique des cloches teinte dans l'air. Guidant leurs 212 chèvres, Daniel et Xavier Sabiani parviennent à Manso pour entamer *a muntagnera*, la traditionnelle transhumance du printemps. Depuis près de 40 ans, ils parcourent avec leurs bêtes les terres s'étendant du Falasorma jusqu'au Niolu. À pied. Mais cette année, pour la première fois, ils seront suivis dans leur périple par des petits groupes d'amoureux de la nature et de la tradition. Hier, à Manso, le départ était donné. Pendant que Marie-Christine Sabiani, l'épouse de Daniel, ouvre des passages entre les caprins à vélo, une trentaine de personnes se rassemblent autour des bergers. Certains simplement pour les voir partir, et d'autre, pour les accompagner sur une partie, voire l'ensemble, du chemin.



Hier, une trentaine de personnes ont participé au départ de cette dernière transhumance traditionnelle. Les maires de Manso et Lozzi accompagneront les bergers à toutes les étapes. (Photos B. I.-L.)

## « Je ne joue pas au dernier des Mohicans »

Car ils sont aujourd'hui les seuls de la région à transhumancer comme les anciens.

« Je ne joue pas au dernier des Mohicans, glisse Daniel Sabiani. Les temps ont changé, la trans-

humance se fait aujourd'hui beaucoup en bétailière. Et certains bergers ne déplacent plus leurs bêtes. Nous vivons une mutation anthropologique con-

tre laquelle nous ne pouvons pas grand-chose. Il ne faut pas être nostalgique. » Pour mettre en lumière ce périple tombant en désuétude, les communes du Falasorma, du Niolu et d'Evisa, avec le concours du Parc naturel régional de Corse, ont décidé d'y accoler un événement à vocation touristique. Là, des guides bénévoles accompagnent des groupes de marcheurs, suivant le sillon tracé par les bergers. « Petits, nous passions nos vacances avec Jacquot Luciani, un berger connu, raconte Xavier Sabiani. Nous étions sur le continent mais nous venions chaque été. Nous avons toujours été proches des bêtes et de la nature. Lorsque Daniel a décidé de commencer cette activité ici, je l'ai suivi. » Nombreux se souviennent des récits de transhumances d'autrefois, lorsque des familles entières foulaient

les terres avec leur grain, cochons, vaches, brebis et chèvres. Les cadavres étaient même transportés à dos de mulet pour être enterrés dans le Niolu. « Au début, lorsque nous arrivions au refuge, nous veillions toute la nuit pour garder les chèvres, se souvient Xavier Sabiani. Maintenant, Dumè qui tient le refuge de Puscaghya nous attend avec des duvets et nous prépare à manger. C'est un quatre étoiles ! » Tina, leur Border Collie, encadre le troupeau pour la première fois. Et la jeune chienne ne boude pas son plaisir. Rémy Saroma, un proche, les accompagne depuis plusieurs années sur tout le parcours. Cette fois son ami, Michel Giralt est aussi de la partie. Les autres tenteront des parcelles du chemin. Pour emporter dans leur cœur un morceau de la tradition.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI



Xavier et Daniel Sabiani sont les derniers bergers à traverser le Falasorma et le Niolu à pied.